

La Morsure présente une création improvisée
de Marie Parent et Christophe Le Cheviller
Création musicale : Léa Bulle Carlson

Je bordel



Crédit Photo : Yann Marie / Conception graphique : Christophe Le Cheviller

LE BORDEL

Installation/spectacle d'intimité public à la tête du client.
Spectacle close-up pour 12 spectateurs / 20mn par séance

Le temps d'une passe, une expérience élégante douce-amère.
Une transaction improvisée et furtive pour deux filles et quelques clients.
La traversée sensorielle de l'univers clos d'un Bordel.

NOTE D'INTENTION par Marie Parent

« Une femme libre est le contraire d'une femme légère »

« La femme est vouée à l'immoralité parce que la morale consiste pour elle à incarner une inhumaine entité : la femme forte, la mère admirable, l'honnête femme ... »

Le Deuxième Sexe - Simone de Beauvoir

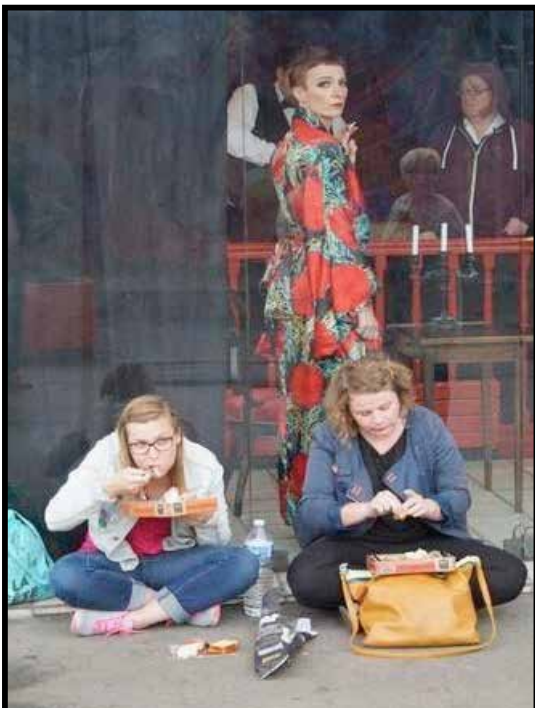
...Le bordel en quelques mots...

Le bordel est une petite forme organique et sensorielle improvisée.

Il propose aux spectateurs de vivre une expérience musicale, esthétique et sensorielle étrange et joyeuse, drôle, grave et légère.

Au-delà de proposer aux spectateurs une forme unique drôle agréable, il sert à interroger les plaisirs interdits, et questionne la liberté et/ou l'aliénation de la femme en généra. Il repose sur la figure et l'univers ambivalent des prostituées, questionne les rapports de pouvoir comédiens publics.

Il affirme aussi le théâtre et l'improvisation comme une expérience collective, unique et non reproductible (comme la première fois?), un endroit de fantasme noble, qui ne saurait durer plus de quelques instants, et peut laisser une sensation compatible douce et amère, celle d'un paradis perdu...



La prostituée, une déclinaison de LA FEMME SACRIFIÉE

La figure de la prostituée est un thème anthropologique et artistique puissant. La femme sacrifiée est un thème central de nos spectacle. La catin, fille de joie, la courtisane ou l'intrigante est tantôt source de fantasmes, parfois sujette à caricatures. La notion même de « prostituée » est polysémique. Il comprend une multitude de thématiques allant de la Femme (en soit et dans son rapport aux hommes) l'aliénation et la liberté, le sexe et l'effroi, la maladie et la mort, la violence et la douceur, la sensualité, le plaisir, le commerce, l'interdit...

Bien des communs malgré les différences en effet, entre une courtisane fortunée et la fille qui arpente le trottoir. Au-delà de la variété des styles et des registres, les représentations oscillent toujours entre deux pôles : figure de luxure ou de misère, de cupidité ou d'abnégation, innocence profanée ou de libertinage assumé, esclave sexuelle ou femme libre de ses choix...

...Quelques influences...

Au cinéma : 'Belle de jour' de Bunuel
et 'Appolonide, souvenir de la maison Close', de Bonello

En Littérature : 'Nana' de Zola, 'Carnet de bal d'une courtisane' de Grisélidis Réal

et... Que dire de la peinture : 'Les demoiselles d'Avignon' de Picasso, L'oeuvre de peintre
comme Toulouse Lautrec ! D'Holbein à Otto Dix en passant par Vermeer et Degas, ou
encore plus récemment, Paul Mc Carty avec son «saloon»...
la liste est ici interminable...

La prostituée est tantôt une prédatrice, tantôt une proie, un personnage arriviste ou une héroïne tragique, une dissidente qui contrevient à l'ordre moral ou le symptôme d'un ordre social caractérisé par l'oppression des plus faibles.

Elle est centrale dans la Bible, une icône transversale que l'on retrouve dans un nombre infini d'œuvres fortes* allant de la littérature aux arts plastiques en passant par la musique et le cinéma et le théâtre. Pour certains artistes, elle est une muse.

La prostitution et l'aliénation féminine ne se cantonnent pas à l'écrin prison des bordels. Simone de Beauvoir n'estimeait-elle pas que la plus grande des bourgeoises dans le carcan du mariage, lorsqu'elle ne travaille pas, et est tout autant une prostituée, dans la mesure où pour vivre, elle doit faire commerce de son corps.

Les déclinaisons contemporaines et les aliénations symboliques sont riches et variées, l'actualité regorge d'exemple de la violence faite aux femmes dans toutes les sociétés, le sexe étant un vecteur majeur du pouvoir à leur rencontre.

Pourtant, ce spectacle souhaite ne pas tomber dans la prescription morale, d'un prêt à penser mais plutôt créer une œuvre, une expérience physique et sensorielle qui vient troubler et interroger les spectateurs par une autre voie que l'intellect.

la proximité avec les spectateurs

Le spectacle vivant en général et l'improvisation en particulier propose une expérience non reproductible. A chaque fois qu'il est joué, un spectacle d'improvisation est forcément différent puisque par définition il est une forme à géométrie variable. L'improvisation est une expérience physique de l'ici et du maintenant. Pour les spectateurs, elle met en exergue la relation empathique qu'ils entretiennent avec les comédiens, Pour les comédiens, elle est un moteur de jeu puissant. Le plateau peut aussi une révélation sensuelle du comédien à lui même et à ses partenaires dans la nécessaire connexion dont il doit faire preuve pour jouer avec.

Le jeu de tout artiste est influencé par ce que sa vie a fait de lui, il est le produit de son passé, par les événements qu'il a traversé et les relations qui l'ont modelé. Pour le comédien et l'improvisateur en particulier, le contexte du proche et de l'instant est déterminant. Le fait que les acteurs soient au plus proche des spectateurs, qu'ils partagent le plateau avec eux va impacter alors forcément la forme du spectacle le rendre unique. Lui donner la puissance de l'aura (hic et nunc) telle qu'elle est interrogée dans l'oeuvre philosophique de Walter Benjamin, empêcher sa déperdition et le réduire le risque que l'œuvre ne se fane.

Nous pensons nos spectacles dans l'absolu comme une expérience personnelle (intime?) et physique toute particulière. Outre l'effacement du 4ème mur, en partageant également la table et les plaisirs qu'elle offre avec leur semblable et le public, les comédiens et les spectateurs vont vivre une expérience sensorielle commune. Elle va accentuer alors cette dimension physique de manière déterminante, connectant alors d'autant plus fort alors ce qui peut lier puissamment les spectateurs entre eux aux comédiens et à l'œuvre elle même.

Un dispositif scénique qui multiplie les points de vue

Nous avons choisi de multiplier les propositions de place du spectateur, pour enrichir l'expérience. Nous essayons par ce dispositif de placer chaque spectateur à une place de voyeur, où il est amené à transgresser pour regarder. De plus, ne pas savoir, ou voir ce qu'il se passe dans certains autres espaces développe une frustration, l'amenant à faire le deuil de ce qu'il a raté, au même titre que pour la fin d'un spectacle, ou d'une passe chez une prostituée. On ne peut tout voir, comme on ne peut tout savoir ou comprendre, et nourrir cette frustration est pour nous un moyen intéressant de déplacer la frustration sexuelle de ceux qui fréquentent ce genre de lieu.

Ainsi, l'espace scénique est séparé en 5 lieux bien distincts (fiche technique en fin de dossier) :

- 1. L'espace extérieur / de l'autre côté de la vitrine.** On y voit le cabinet de la voyante, et les spectateurs de l'espace 3 : les branleurs. Ils voient l'espace 2, mais n'entendent pas.
- 2. Le cabinet de la voyante / derrière la vitrine.** Relation individuelle face à face. chacun assis d'un côté de la table, pour consommer sa relation individuelle et sensorielle. Paradoxalement, cet espace qui donne au spectateur choisi une impression de complicité est celui qui est le plus observé. Il l'est à la fois par l'espace 1 et l'espace 3.
- 3. Les branleurs. Espace intermédiaire.** 6 spectateurs, assis sur un banc, les spectateurs font face au cabinet de la voyante et aux spectateurs extérieurs, ils sont donc aussi regardés, et deviennent des voyeurs / Exhibitionnistes. Ils peuvent aussi voir ce qu'il se passe dans l'espace 4, «le boudoir», en transgressant le code du spectacle, à savoir, ne plus regarder ce qu'il se passe devant soi, mais, en montant sur le banc, et en regardant par dessus la cloison, qui arrive à hauteur des yeux (environ 1m70). Encore une fois, un peu de frustration pour les plus petits.
- 4. Le Boudoir.** Minuscule espace, où une petite dizaine de spectateurs sont assis sur des banquettes, autour des comédiennes, très près,, à un mètre. On peut sentir leur parfum. Elles jouent ensemble, sans aucun regard pour le public, elles chantent une chanson, puis l'une choisit un client, et l'emmène dans l'espace 2, pour une consultation privée.

Les autres restent avec la seconde et assistent à une autre scène, chanson ou gourmandise, à regarder cette fille manger un chou à la crème.

- 5. Le Bar.** Sas entre les différents espaces. Cet espace est un lieu d'échange autour d'une coupe de champagne, où se croisent les spectateurs qui entrent, et ceux qui sortent. Le bar est tenu par un homme mutique mais aimable et rassurant. Ce sas est nécessaire, aussi bien pour ceux qui entrent, pour se préparer à ce qui va venir, qu'à ceux qui sortent, pour retrouver leurs sens

Déroulé du spectacle

Le spectacle est structuré en séquences de 20 minutes pour 20 spectateurs. Chaque séquence de spectacle est composée de 3 parties.

- 1. L'ACCUEIL :** Les 20 personnes entrent dans l'espace et sont accueillies par le «travestis». Ils sont séparés en 2 groupes. 14 iront dans le boudoir (espace 4), et 6 iront dans l'espace des voyeurs (Espace 3).
- 2. LES FILLES :** Les 2 comédiennes-chanteuses les attendent dans le boudoir, et chantent une chanson. À la fin de leur chanson, la fille au Kimono choisit un spectateur et l'invite à la suivre. Ils sortent. La «gourmande» reste avec les autres.
- 3. FACE À FACE :** La fille au Kimono installe le spectateur choisi dans son cabinet et lui propose une expé-





rience intime et individuelle : goûter les yeux fermés à quelque chose, se faire tirer les cartes... La fille au Kimono, peut lui chanter une chanson, rien qu'à lui, sur la musique de la Gourmande.

4. LA GOURMANDE : Pendant ce temps, la Gourmande reste avec les autres et leur chante une chanson originale.

5. LES ADIEUX : La fille au Kimono quitte son client, le laisse au bar, et va retrouver la gourmande dans le boudoir, où elles chantent une dernière chanson. Le travestis vient chercher le public et les fait sortir.

La place du spectateur

Dans les chansons ou les 'performances' jouées pendant le spectacles (tirage de tarot', histoire racontées ou jouées entre les deux femmes), certaines personnes du public seront parfois désignées, sollicitées et utilisés de manière bienveillante comme une source d'inspiration et moteur d'improvisation (pour un mot d'une chanson improvisé, choisi comme client de divination. Dans le petit cabinet en vitrine, un face à face inspiré d'une performance de Marina Abrahamovic va être mis en œuvre.

Cette proposition artistique veut donc aussi affirmer le théâtre et l'improvisation comme une expérience intime et collective, unique, à l'adresse toute particulière des spectateurs dans cet ici et ce maintenant.

De manière générale, le BORDEL pose de façon centrale une question traitée dans d'autres spectacles de la Morsure (comme le Banquet, Ça...) et qui vient interroger, la place du spectateur dans son rôle de voyeur. La triple position et subjectivité, les 3 niveaux de perception où la compagnie explore nos ambiguïtés, tour à tour victime, bourreau, objet.

nous sommes tour à tout voyeur, client.

La proximité physique créée par l'exiguïté du lieu, aura pour vocation de servir le propos du spectacle, celui qui porte sur l'intimité de l'expérience.

En ayant mobilisé d'autres sens que la vue et que l'ouïe, ceux auxquels s'adressent généralement les spectacles, le public sera plongé, immergé dans une proposition artistique pour le percevoir plus pleinement sans doute.

Un lieu habité par d'étrange figures

D'étranges figures Kubrickolinchiennes semblent peupler cet espace clos. Le bordel, lieu de fantasme, de rêveries opiacées, ne peut être habité que de personnages non ordinaires. Ainsi, un enfant adulte croque les clients sur un carnet, un jeune homme curieux et élégant travesti guide le spectateur d'un espace à l'autre, un bar man silencieux offre un verre aux méritants.

Une expérience sensorielle

Nous étions accueilli pour la création de ce projet par la compagnie à l'Envers. Elle a été sensible à ce propos, Nous nous inscrivons pour cette création dans cette façon d'aborder le spectacle, :

L'odorat

« Ca sent le champagne et le sperme ici !» dans Apollonide, mémoire d'une maison close

Nous avons imaginé solliciter l'odorat de façon différentes avec des senteurs plus ou moins agréable, Nous avons joué dans un PMU désaffecté qui portait encore des odeurs assez marquées liées, à l'ancien tabac et à la saleté inhérente à l'inoccupation du lieu,

Nous avons parfumés les tissus (avec des senteurs capiteuses), décoré l'espace de fleurs fraîches diffusant leurs

parfums, La fumée froide et chaude des cigarettes et des cigares pendant le spectacle et les peaux ointes des crèmes et autres parfums portées par les comédiennes ont également



La vue : DESSIN

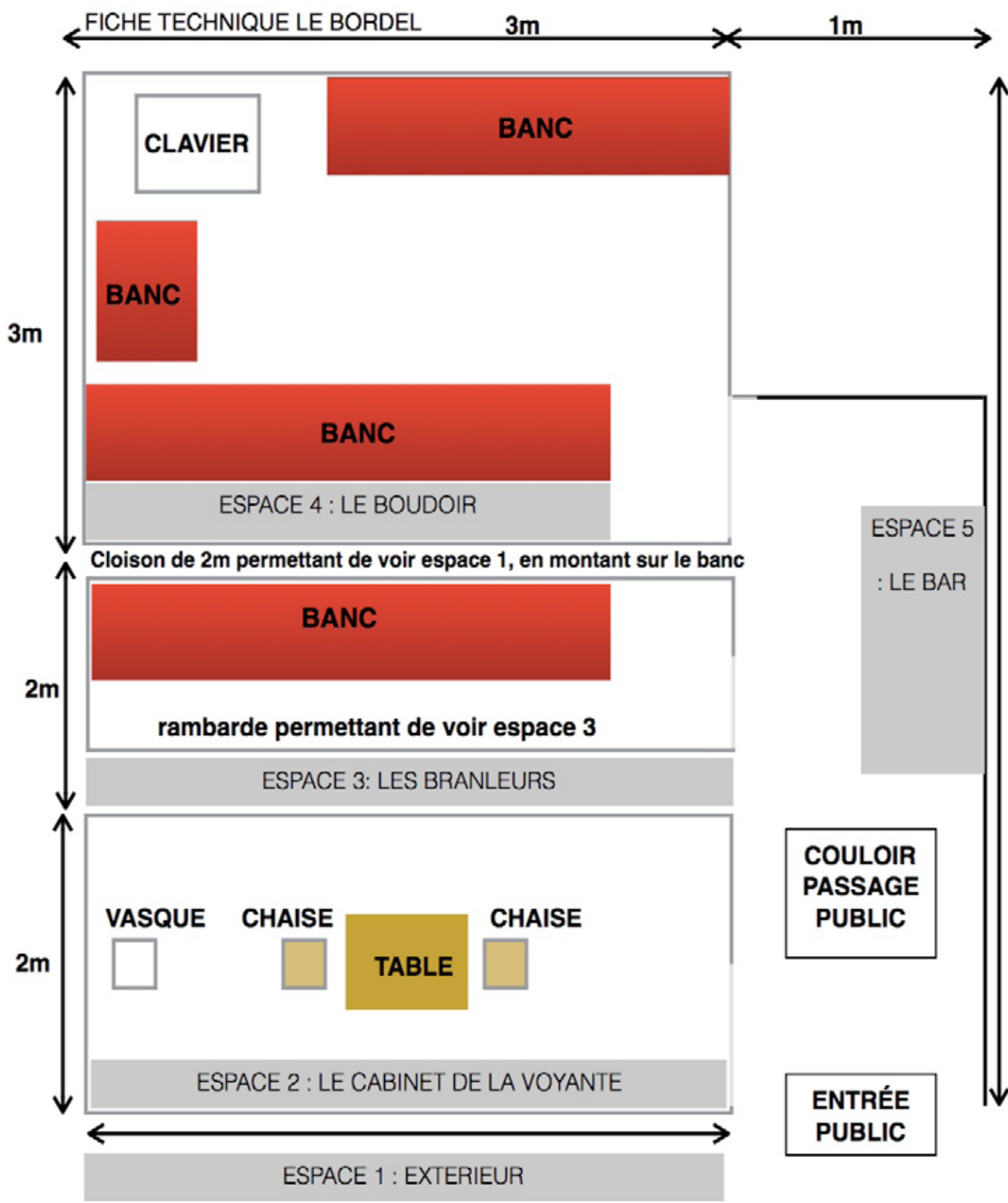
Lors de notre présentation nous avons travaillé avec un comédien dessinateur jouant le rôle 'du fils de p...' qui réalise 'en live' des portraits des spectateurs et comédiens à l'encre de chine et à la sanguine. Cela participe au renversement ironique du spectateur, qui est tour à tour devient le voyeur pour terminer comme l'objet regardé. Tapis dans l'espace des branleurs, il a parfois offert ces œuvres proposant une mise en abîme tel un Toulouse Lautrec,

Le dispositif scénographique a aussi garanti une triple possibilité de voir de loin puis de près 'en ne touchant qu'avec les yeux',

Sollicitation du GOÛT, l'ultime sens

à l'issue d'une passe il est proposé à certains de manière arbitraire de de boire un verre de pétillant. : en partageant ou non une sucrerie ou des boissons avec les spectateurs, ces derniers vont vivre une expérience sensorielle de satiété ou de frustration en tension. En jouant sur l'expérience qui leur échappe et celle à laquelle ils ont accès, les spectateurs vont être baladés entre un double mouvement de sensations, qui créera l'étrangeté et le questionnement intime.

Cette proposition artistique veut donc affirmer à nouveau le théâtre et l'improvisation comme une expérience intime et collective, unique, à l'adresse toute particulière des spectateurs dans cet ici et ce maintenant.



SUPERFICIE IDÉALE DE 4X7
 1 prise électrique
 Pendrillonnage
 Ampli synthé
 Eclairage des 3 espaces, en blanc (pieds, et PAR 54)

Christophe Le Cheviller

Comédien improvisateur depuis plus de 20 ans. Initié pendant 5 ans au clown et au jeu masqué, originaire de Trappes, Il a pu faire ses armes auprès de la ligue d'improvisation des Yvelines où il aura même l'occasion de jouer en sélection nationale sous la houlette de Papy (Alain Degois).



Après avoir expérimenté en tant qu'amateur le match et les cabarets dans les années 90, il fonde en 98 avec Samuel Doux (auteur, réalisateur, scénariste), la Compagnie L'Oeil Ecoute à Paris qu'il co-dirigera pendant 6 ans. C'est au sein de cette compagnie qu'il montera trois spectacles jeunes public qu'il emmènera à Avignon en même temps que trois spectacles d'improvisation. L'oeil écoute, compagnie hybride, développera des projets très variés, autour du théâtre, de l'improvisation, ils co-produiront même un album du groupe « La Clope » de Fred Joiselle (Les blérots de Ravel). Sa dernière année parisienne a été marquée par un travail sur « Outside » de Marguerite Duras et surtout la création du spectacle « Frankenstein » de Marie Shelley.

À Rennes depuis 2005, il rejoint les rangs de La Puzzle Compagnie, compagnie professionnelle d'improvisation rennaise, où il crée avec Julien Gigault le site « Impro-Bretagne », site référence sur l'improvisation théâtrale. Il continue aujourd'hui, d'explorer l'espace existant entre le texte, la dramaturgie et l'improvisation, cherchant à créer une forme simple, directe et sensible de son travail. Il intervient, entre autre, avec l'ADEC (Art Dramatique Expression Culture) en 2016 à Rennes, autour des liens entre l'écriture théâtrale, et l'écriture au plateau.

2015, est une année charnière pour lui. Il entrevoit une façon différente d'aborder l'improvisation théâtrale, en l'utilisant comme un moyen de développer son propos artistique. Pour la création de « We are Family », il devient metteur en scène et auteur d'une création improvisée et propose à Marie Parent, Laurent Mazé et Lionel Chouin qu'il choisit pour leur univers artistique affirmé sur scène, et à qui il demande de s'emparer de sa vision de la famille, et de devenir à leur tour des auteurs-interprètes. Un peu comme des poupées russes, il met en place un « système » s'appuyant sur la direction d'acteurs, et l'improvisation comme écriture partagée. C'est accompagné de Marie Parent, qu'il monte LA MORSURE en 2016.





Marie Parent

Comédienne, improvisatrice, elle consomme et pratique depuis l'enfance des expressions artistiques multiples, avec un faible particulier pour le 7ème art, la photo, les musiques actuelles, et la peinture.

Après avoir travaillé, et milité pour de nombreux projets d'éducation populaire et d'éducation artistique, pendant 12 ans, elle s'engage dans une autre 'part

de soi', avec l'improvisation théâtrale.

D'abord amateur, elle intègre rapidement et pleinement la Puzzle Compagnie. Elle y joue et forme tous âges et tous profils de public. Elle s'intéresse et encadre des amateurs mais aussi des non acteurs, jusqu'aux artistes brut.

Elle expérimente l'improvisation de multiples façons pour se nourrir au théâtre sensoriel, au clown, à la danse, auprès d'artistes français et internationaux.

Ce qu'elle aime par dessus tout c'est la précarité du geste qui se répète mais ne se ressemble jamais, le spectacle quand il se veut vivant. Le toujours pareil et constamment différent. La place du spectateur, le rapport avec les comédiens, l'expérience commune lors de cette traversée. Pourtant elle croit voir la limite de l'ici et maintenant, et combien il est indispensable que le propos, l'esthétique soit anticipée, qu'il existe un cadre pour que les 'auteurs au plateau' puissent pleinement servir le propos et en fournir leur propre déclinaison. Elle croit en la mise en scène en improvisation.

Pour elle, la scène n'est pas un endroit de prescription morale et de prêt à penser mais bien l'endroit où la noirceur et la folie du monde peut paradoxalement parfois se convertir en beauté.

En 2015, elle décide de s'engager pleinement pour et dans We are Family une création improvisée aux frontières, dirigé par Christophe Le Cheviller. Elle co-dirige et développe « la Morsure » une compagnie un peu prétentieuse qui se veut mouvement (We are Family, le Banquet, Le Bordel, The party...). En plus d'une co-direction au plateau sur la plupart des spectacles. Elle écrit et signe avec Christophe Le Cheviller, LE BORDEL, une installation performance, d'intimité public à la tête du client.



Léa Bulle

Artiste aux multiples facettes. Danse, musique, théâtre, influencée par une formation classique et par une jeunesse électronique. Du mouvement précis aux instants improvisés, elle suit un parcours fait de rendez-vous et de hasard.

Léa Bulle crée en 2002 son premier groupe : La Zbouba. En 2004, elle se fait remarquer sur la scène de Bercy lorsque -M- l'invite à ses côtés pour interpréter son titre « Les Couleurs ». Suite à cela elle aura l'occasion de se produire au festival Paris-Bamako en 2006 et d'enregistrer le morceau « C'est le bonheur » aux côtés de -M-, Amadou et Ma-

riam, Oxmo Puccino, Tiken Jah Fakoly et K'naan. De retour en France, elle écume les petits lieux de la capitale seule en piano-voix. En 2007, elle rencontre Féloche qu'elle suivra sur une tournée de 4 ans en tant que multi-instrumentiste (accordéon, trompette,

samples, grosse-caisse, harmonica...). Cette expérience la mènera de l'Olympia à New-York, de l'île de la Réunion aux arènes de Nîmes.

En 2014, c'est elle qui embarque le chœur universitaire de Rennes Dorémifac dans la Grande Battle de France 2. Cette expérience ne manquera d'ailleurs pas de susciter une nouvelle fois les éloges de la presse.

Depuis 2015, Léa Bulle devient même Léa Bulle Karlson, LBK pour les intimes, et nous emmène dans son monde de rêveuse réaliste. Dans la tradition des auteurs-compositeurs-interprètes français, elle nous apporte le réalisme et la chaleur de la chanson qu'elle mélange habilement au pétilllement des rythmes électro. Sur scène, c'est une atmosphère entre terre et air toute particulière qui vous emmène bien loin du quotidien et qui n'en est pourtant pas tellement éloigné. Cela ne s'explique pas, ça s'écoute les yeux grands ouverts. 2016, les planches la rappelle et c'est par le théâtre d'improvisation qu'elle fait de nouveau craquer le parquet au sein de la compagnie La Morsure.

C'est quoi La Morsure ?

Portés par un élan créatif très fort cette dernière année, Marie Parent et Christophe Le Cheviller, ont créé La Morsure, pour porter les nombreux projets créés ensemble.

La Morsure n'est pas qu'une compagnie, elle s'imagine comme un mouvement artistique. elle ne doit pas être figée, mais protéiforme. Elle a pour but d'entraîner des gens et des spectacles dans son sillage.

Ce mouvement utilise l'improvisation théâtrale à des fins de création. Nous avons envie comme tout mouvement, d'être rejoints par d'autres artistes, amateurs et professionnels.

Nous pensons l'improvisation théâtrale comme un moyen de raconter autrement, et non comme une fin. Nous souhaitons utiliser l'improvisation pour ce qu'elle porte de plus profond en elle même, l'immédiateté et la mise à nu de l'acte créatif. Nous canalisons cet instant dans un écrin porté par la mise en scène et une écriture organique.

Notre travail s'appuie aujourd'hui sur des spectacles tels que We are Family, The Party, Le Bordel ou encore le Banquet, mais il y a encore d'autres projets qui fourmillent (vidéos, arts plastiques...).

La Morsure car pour mordre on ne demande pas
la permission

La Morsure pour attaquer

La Morsure pour se défendre

La Morsure sensuelle et douloureuse

La Morsure instinctive et animale

La Morsure pour la vie et la tentation

La Morsure parce que La Mort sûre

www.lamorsure.com

lamorrure@gmail.com

06.63.32.63.83 ou 06.42.15.53.60

